

La population du Canada français fut consternée à cette nouvelle, continue M. de Gaspé, et "un sentiment de profonde tristesse s'empara de toutes les âmes sensibles...." (1)

Dans une étude lue en séance publique à l'Université-Laval, il y a quelques mois, M. Joseph-Edmond Roy a fait connaître l'effet produit par la révolution française dans la population des petites îles de Saint Pierre et Miquelon. On proclama l'égalité jusque dans les embarcations des pêcheurs, et la populace fut prise de vertige comme en France. Par les détails donnés par M. Roy, on peut juger des sanglantes journées qui eussent été réservées à notre Canada si la Providence ne nous avait séparés de la mère-patrie en temps opportun.

Après le traité de paix conclu en 1783 entre l'Angleterre et la nouvelle république des Etats-Unis d'Amérique, l'isolement dans lequel on avait tenu nos nationaux cessa temporairement; de jeunes Canadiens se rendirent à Paris pour y compléter leurs études, et revinrent dans nos villes avec des idées dites "nouvelles" qui se firent jour en quelques circonstances, notamment dans un banquet organisé à Montréal à l'occasion de l'inauguration de la constitution de 1791. Ces jeunes gens retrouvèrent dans la société anglaise et protestante de Québec et de Montréal quelque chose du luxe et des idées qui les avaient séduits en France, et plusieurs d'entre eux s'éloignèrent du peuple pour nouer des relations de ce côté.

Les lugubres événements de la révolution française eurent pour nous deux conséquences avantageuses: ils déterminèrent une nouvelle rupture de toute communication avec la France dans un temps où nous n'en pouvions attendre rien que de fâcheux; (2) puis

(1) "Monsieur de Belêtre, gentilhomme canadien, était à Paris le jour même de l'exécution de Louis XVI. Connaisant les sentiments de l'hôte chez qui il logeait, il fut surpris de le voir prêt à sortir le matin avec la cocarde tricolore, et lui dit.—Où allez-vous, mon ami?"

—"Je me rends, répondit-il, à la place de la guillotine, pour conserver ma tête, celle de ma femme, de mes enfants, et la vôtre, monsieur."

"Monsieur de Belêtre, de retour en Canada, racontait que lorsque cet homme rentra chez lui, il se jeta dans les bras de sa femme, et s'écria au milieu de ses sanglots: J'ai en la douleur de voir tomber à mes pieds la tête du Roi!" (Ph. A. de Gaspé.)

(2) "A nulle époque, peut-être, dit M. Bibaud, les dangers que s'exagérait le gouvernement ne mirent les Canadiens dans un isolement aussi complet. M. de Larochefoucault-Liancourt put faire une excursion dans le Haut-Canada, en 1795; mais l'entrée du Bas-Canada fut interdite à l'illustre et savant voyageur français; et nous ne saurions dire par quelle faveur particulière il fut permis à son ami M. Guillemard de descendre, mais rapidement, le Saint-Laurent, depuis Kingston (ci-devant Frontenac ou Cataracoui) jusqu'à Québec. Faire venir des journaux ou même des livres directement de France, était une chose à laquelle il ne fallait pas penser." (*Hist. du Canada*, tome II, p. 124.)